L’ASSEMBLEE DE KAYES

C’est à Kayes, la capitale de la région du Mali qui porte le même nom, que s’est tenue la première réunion publique officielle des deux caravanes réunies,Cotonou-Dakar (Novox) et Bamako-Dakar (Afrique-Europe-Interact).

Après le discours de bienvenue d’un représentant de la ville de Kayes, les différents groupes formant les caravanes se sont présentés, tout en précisant les objectifs de ce tour. La critique commune de la politique de la migration et du développement menée par l’UE s’est focalisée sur Kayes, ville qui concentre le plus grand nombre de refoulés. Le représentant du lieu a expliqué que la pression exercée par les gouvernements européens s’accroît. Jusqu’ici, seul le Mali refuse de signer les accords de réadmission, mais il n’est pas certain qu’il pourra maintenir cette position encore très longtemps.

Quelques participants à la caravane de Bamako-Dakar avait préparé une pièce de théâtre. Elle raconte l’histoire de Oury Jalloh, qui en 2005, à 23 ans, est mort brûlé vif, dans sa cellule de prison à Dessau (Sachsen-Anhalt), après avoir été auparavant tabassé par des fonctionnaires de la police. Son cas est symbolique de la brutalité raciste des forces de police en Allemagne. Cette histoire a suscité une très grande émotion dans le public.

La conférence s’est terminée par la projection du court-métrage de Laurence Petit-Jouvet « Correspondances » (2010). Ce film raconte, par le biais des témoignages de femmes de la diaspora malienne en France, la situation des femmes refoulées de la France vers le Mali.